

### Dominique Barbé (1931-1988)

Prêtre du clergé de Saint-Denis-en-France, d'abord vicaire à Aubervilliers (1960-1967), Dominique a été envoyé en 1968 par son évêque au service de l'Eglise d'Amérique latine à Sao-Paulo, au Brésil. Dès son arrivée au Brésil, il écrit à ses amis de France: 'Je me disais que l'amitié, la fraternité, c'est la plus grande chose qui puisse exister en ce monde et que cela survit à toutes les disputes, oppositions et mésententes, dès que c'est un peu profond'. 'L'amitié est plus que l'égalité et la fraternité. Nous devons, par notre travail, édifier non seulement un monde de justice et un monde de frères, mais aussi une terre d'amis. C'est la dynamique profonde de l'histoire car la réalité de l'être humain, dans sa dimension personnelle et sociale, est trinitaire. Le règne de Dieu annoncé par Jésus exprime cette dynamique du réel.'

Dominique remplaçait alors Paul Xardel, prêtre ouvrier (de la mopp) écrasé par un camion en sortant de son travail. Aussi dans cette même lettre, rappelle-t-il cette phrase de l'Evangile qui aujourd'hui nous touche profondément car elle le concerne et nous concerne :

'Si le grain ne meurt, il ne porte pas de fruit; s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.'

Dans le travail pastoral de Dominique, les Communautés Ecclésiales de Base ont tenu une place prépondérante. 'On met toutes sortes de choses sous ce mot, mais, écrivait-il en 1972, cela veut dire généralement, dans un certain secteur de l'opinion, une volonté inébranlable, quoique malhabile, de se réunir pour lire l'Evangile en priant... On veut faire l'expérience de l'amitié, une amitié qui ne soit pas sentimentale mais qui sache ressentir les choses... En troisième position (et c'est dommage que ce soit en troisième position) vient le désir de partager le secret de la joie évangélique avec les athées, d'annoncer la Bonne Nouvelle du Seigneur Jésus, vainqueur de la mort et de toutes les forces de mort et d'angoisse.'

La tragédie de notre société, (écrivait-il dans *Une théologie du conflit*), c'est qu'elle absorbe ou isole, exploite ou marginalise. Elle est le contraire de la Trinité. Elle est a-trinitaire. Une société vivifiée par la grâce divine ne peut séparer les uns des autres les personnes qui la composent; elle ne peut les isoler ou les marginaliser; elle ne peut les absorber ou les exploiter.'

Par sa parole et par sa vie, Dominique nous rappelle tout à la fois que la liberté humaine n'est pas écrasée par la splendeur de la divinité, mais qu'il existe un véritable 'travail d'équipe entre Dieu et l'homme : une synergie,

précise-t-il; notre Dieu est un Dieu-Trinité : le Père est réalité, le Fils est réalité, l'Esprit est réalité, et ces trois réalités sont inséparables.

(Extraits de l'allocution de Xavier de Maupeou, secrétaire du CEFAL, lors des obsèques à Versailles)

A travers le 'départ' de Dominique, la Mission Sts Pierre et Paul perd un compagnon et un frère. Ayant vécu plusieurs années au séminaire St Sulpice de Paris avec Dominique, ayant été ordonné prêtre en même temps que lui, je veux dire ici à tous ses parents et ses amis combien il n'a laissé indifférent aucun de ses confrères. Je l'avais revu le 31 décembre 87 et, malgré sa maladie, il m'avait partagé sa passion pour la mission au Brésil. C'est au Brésil que j'ai appris sa mort, au sein d'une famille avec laquelle il était très lié. J'ai ainsi pu partager la peine et la prière de ceux qu'il aimait. (Georges)

A **Jardim Belval**, les communautés au milieu desquelles nous travaillons depuis 6 ans ont maintenant acquis une maturité suffisante; elles continueront avec l'aide d'un prêtre diocésain. Celui-ci se préparait avec nous depuis deux ans, animant diverses rencontres des communautés tout en complétant sa formation théologique.